

Proletaires de tous
les pays,
unissez-vous!

Proletaires de tous
les pays
et peuples opprimés,
unissez-vous!

Périodique pour le communisme scientifique

Organe théorique de **Gegen die Strömung** (À contre courant), organisation pour l'édification du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne

Publication spéciale tirée de „Rot Front“ (Front rouge), n°2, juillet 1996

Les thèses extraites de "Rot Front" n° 2 (320 pages, 20 DM, en allemand) de juillet 1996 publiées ici sont expliquées dans "Rot Front" dans de vastes exposés. Elles sont en rapport avec la résolution sur le communisme et la dictature du prolétariat, la résolution sur l'internationalisme prolétarien et la révolution prolétarienne mondiale, ainsi qu'avec une résolution sur la "préhistoire" de l'impérialisme allemand, son apparition et son développement jusqu'en 1994, qui sont publiées dans "Rot Front" n° 1 (150 pages, 10 DM, en allemand) de janvier 1996.

Résolution 4

La voie principale de la révolution socialiste en Allemagne impérialiste

I^e partie:

Le rôle du prolétariat en tant que classe dirigeante de la révolution socialiste

1.

L'idée de parvenir par les armes, sur une base scientifique, au socialisme et au communisme, l'idée du soulèvement armé et de la réalisation de la révolution socialiste, tient et tombe avec la compréhension du rôle de la classe ouvrière dans l'histoire mondiale, cette classe qui ne peut pas se libérer elle-même de l'exploitation et de l'oppression sans, finalement, par la continuation conséquente et l'aggravation de la lutte de classe et le renforcement de la dictature du prolétariat, la forme la plus élevée de l'hégémonie du prolétariat, créer une société sans classes, sans

exploitation et sans oppression, la société communiste.

2.

La classe ouvrière est, dans la société capitaliste, la seule force révolutionnaire conséquente qui a la capacité de réunir autour d'elle aussi d'autres masses laborieuses exploitées et opprimées pour renverser la classe dominante dans la guerre civile et pour construire le socialisme. Ceci est une loi objective. Remettre en question ou rapetisser le rôle du prolétariat en tant que porteur de la révolution socialiste, cela veut dire déclarer la

ROT FRONT

révolution prolétarienne elle-même impossible ou la combattre.

3.

La lutte idéologique pour la défense du rôle historique du prolétariat et de sa lutte pour le communisme contre les idéologues de la bourgeoisie et leurs appendices révisionnistes et opportunistes exige, en plus de l'analyse concrète des conditions objectives et subjectives du prolétariat, que le développement historique et les lois objectives de la société capitaliste soient dévoilés plus profondément de manière offensive, que les particularités dans l'Allemagne impérialiste d'aujourd'hui soient analysées en relation avec les raisons de principe du rôle révolutionnaire du prolétariat.

4.

Ce faisant, ce qui est tout aussi valable qu'auparavant comme point de départ, c'est le principe développé par Marx et Engels, contre les sceptiques petit-bourgeois et les apologistes des conditions existantes, selon lequel le rôle révolutionnaire du prolétariat ne résulte pas de ce qu'il a sur le moment comme vues et comme conceptions, mais qu'il résulte en fin de compte de ce qui prévaut objectivement de par l'ensemble du développement de l'histoire. La conscience socialiste du prolétariat, créée par le Parti communiste, place le prolétariat dans les conditions subjectives requises pour réaliser son rôle historique comme force hégémonique dans la lutte pour le communisme.

5.

Justement, ce qui prévaut dans l'impérialisme, c'est que la classe ouvrière n'est pas une classe unitaire. Le point de départ de la défense du rôle révolutionnaire de la classe ouvrière doit donc consister à comprendre, très exactement et profondément, le rôle de l'aristocratie ouvrière en tant que représentant de la contre-révolution dans les rangs de la classe ouvrière, représentant corrompu par les surprofits et dépendant de la bourgeoisie, et à combattre cette aristocratie ouvrière d'une manière conséquente. En plus de cela, il faut analyser les particularités qui donnent la possibilité à la bourgeoisie d'une grande puissance impérialiste telle que l'Allemagne, par le biais de moyens idéologiques, mais aussi matériels, de lier aussi de grandes parties de la classe ouvrière temporairement au capitalisme. Pour cela, il est fondamental de suivre la ligne de Lénine, qui consiste à s'appuyer avant tout sur les parties les plus profondes, les plus exploitées et les plus opprimées de la classe ouvrière.

6.

Un problème tout particulièrement important est que la classe ouvrière des grandes

puissances impérialistes, que la classe ouvrière en Allemagne, dans les grandes entreprises industrielles, mais aussi de manière renforcée dans les entreprises agricoles, est constituée justement dans ses parties les plus profondes et les plus combattives, d'ouvrières et d'ouvriers qui ont quitté leurs pays d'origine en partie depuis des dizaines d'années, en partie depuis des années, en partie depuis très peu de temps. De ce fait, démasquer sans concessions le chauvinisme allemand dès le début est une condition préalable à chaque analyse et à toute lutte concrète.

Notre ligne fondamentale est que la partie de la classe ouvrière internationale qui vit et travaille en Allemagne et qui a quitté ses pays d'origine fait pendant longtemps encore partie de la classe ouvrière de ses pays d'origine, et qu'elle est liée de ce fait avant tout à la révolution dans ses pays d'origine, qu'elle la soutient et la fait avancer selon ses forces et possibilités. Ses représentants et ses représentantes les plus progressistes feront partie des organisations à l'étranger des partis communistes de leurs pays d'origine.

Notre ligne inclue que, après en avoir discuté le plus étroitement possible avec les partis communistes dans les pays d'origine, et avec leur accord, à cause de différentes circonstances aussi, et sur la base de la mise en valeur des expériences des partis communistes du vivant de Lénine et de Staline, des camarades de cette partie de la classe ouvrière aussi se décident à soutenir en priorité la lutte pour la révolution prolétarienne en Allemagne et pour la construction du Parti communiste en Allemagne.

Dès le début, pour ce qui est de l'organisation de ses membres, le Parti communiste en Allemagne ne pose pas de questions sur la citoyenneté et la nationalité, mais sur la perspective de la révolution. C'est particulièrement valable en ce qui concerne toutes les jeunes ouvrières et tous les jeunes ouvriers ayant vu le jour et grandi en Allemagne.

7.

Dans l'analyse de la composition concrète du prolétariat en Allemagne, notre point de départ est que le prolétariat industriel concentré dans la grande production dans les villes est le noyau dirigeant de la classe ouvrière. Chaque entreprise doit être notre bastion. Toutefois, le prolétariat agricole concentré dans les grandes entreprises agricoles capitalistes est une partie de la classe ouvrière essentielle aussi, pour l'alliance avec la masse des autres travailleurs et des autres travailleuses des campagnes. En plus de cela, une question compliquée consiste à délimiter par rapport à la classe ouvrière ces parties prolétarisées des masses laborieuses qui sont employées dans de gigantesques entreprises de services, pour la réalisation des profits du

capital etc., sans participer directement à la production, qui sont soumises en tant que salariées à la dictature du capital, qui ont certaines caractéristiques économiques du prolétariat, mais qui, de par leur poste, leur place dans la production au sens étroit du terme, ne peuvent pas être comptées comme faisant partie de la classe ouvrière comme classe productrice et productrice de plus-value. La perspective de la production socialisée dans le socialisme est un critère de poids pour ces parties des masses salariées pour juger de leur développement et de leur participation à la lutte de classe du prolétariat industriel.

8.

L'analyse des classes comprend avant tout aussi l'analyse des classes et des couches à la campagne. Les ennemis de classe à la campagne sont: les gros paysans, les grands propriétaires terriens, les capitalistes agrariens et le capital financier. La proximité de la situation dans laquelle vivent le semi-prolétariat et la petite paysannerie avec la situation de la classe ouvrière à la ville et à la campagne donne la possibilité au prolétariat de trouver là ses alliés les plus proches dans la lutte contre la dictature de la bourgeoisie, car le développement du capitalisme laisse de moins en moins de perspective d'avenir au semi-prolétariat et à la petite paysannerie. Même les couches moyennes petite-bourgeoises des villes doivent être analysées précisément, leur développement et leur comportement doivent être jugés et influencés dans la lutte de classe du prolétariat, pour en gagner des parties comme autres alliés du prolétariat dans la lutte contre le capital, et, pour au moins en neutraliser d'autres parties.

9.

La lutte des classes, en tant que force motrice de l'histoire, va trier le grain de l'ivraie dans les villes et à la campagne. Elle est un critère essentiel pour pouvoir décider concrètement de l'ampleur et de la solidité de l'alliance de la classe ouvrière avec d'autres couches laborieuses exploitées à la ville et à la campagne.

10.

L'analyse de la situation économique, sociale et politique de toutes les classes et couches en Allemagne, en relation étroite avec les luttes concrètes des masses exploitées et opprimées, est une tâche essentielle du Parti communiste, pour se battre, à l'aide d'une stratégie et d'une tactique correctes, pour l'hégémonie et la dictature du prolétariat, pour le programme du communisme.



II^e partie:

Positions communistes au sujet de la démocratie et du socialisme

1.

L'intervention dans des luttes contre une exploitation et une oppression aggravées, même si elles se meuvent dans le cadre du capitalisme et dans le cadre de la démocratie parlementaire bourgeoise en tant que voile de la dictature de la bourgeoisie, est une tâche quotidienne, essentielle, du Parti communiste et de ses cadres.

C'est justement dans les luttes en développement du prolétariat, et d'autres couches, contre les effets de la politique de l'impérialisme allemand et contre l'aggravation de l'exploitation que le caractère communiste et révolutionnaire du travail du Parti communiste doit faire ses preuves. À côté du soutien maximum, et, selon les possibilités, de la direction des luttes concrètes, il s'agit avant tout d'apporter la conscience socialiste, le programme du communisme dans ces luttes, et de faire avancer le dur travail de rassemblement et d'organisation des forces les plus progressistes du prolétariat et d'autres couches, la construction du Parti communiste.

2.

Cependant, la clarté et la force de persuasion au sujet du fait que, et des raisons pour lesquelles, de véritables succès fondamentaux de la lutte ne peuvent pas être imposés dans le cadre du capitalisme, et pas dans le cadre de la démocratie parlementaire bourgeoise - inséparablement liée à celui-ci - en tant que voile de la dictature de la bourgeoisie; sont la condition préalable pour un travail plein de succès de ce point de vue dans les luttes politiques et économiques quotidiennes. Démasquer les lois du capitalisme et le caractère de la démocratie parlementaire bourgeoise dans les conditions concrètes de la réalité de l'Allemagne et de la situation internationale présuppose une lutte idéologique aiguë contre l'idéologie de la classe bourgeoise et les opportunistes qui la répètent machinalement.

3.

Un point central qui doit être élaboré, c'est qu'à l'époque de l'impérialisme, le capital financier se sert essentiellement de deux formes d'État: de la démocratie bourgeoise comme la forme voilée, fardée de démagogie de sa dictature, et du fascisme, la forme ouvertement terroriste de sa dictature, entre les-

quelles il y a bien des différences d'importance, dont il faut absolument tenir compte d'un point de vue tactique en ce qui concerne l'approche de la révolution prolétarienne, mais qui ne sont pas absolument séparées l'une de l'autre. Car les deux formes de la dictature du capital financier, la démocratie bourgeoise et le fascisme, ont le même caractère de classe, ont leurs racines dans les mêmes rapports de production exploités, sont donc produits par le système capitaliste et sortent donc l'une de l'autre et passent de l'une à l'autre de manière répétée.

Une tendance de fond à l'époque de l'impérialisme, la fascisation toujours en train d'augmenter de l'appareil d'État bourgeois dans les pays impérialistes, comme contre-révolution préventive et comme partie de la préparation de guerre impérialiste, doit être dévoilée concrètement dans tous les domaines, sous sa forme particulière à l'Allemagne, pour vraiment pouvoir arracher à l'impérialisme allemand son masque de fausse démocratie.

4.

Dans la lutte idéologique dure et devant être menée aussi concrètement que possible, les défenseurs du capitalisme et de l'État de droit bourgeois" doivent être réfutés. Mais il s'agit surtout de montrer de façon convaincante au prolétariat et à ses alliés la perspective de la révolution socialiste, la perspective de la lutte pour l'anéantissement du capitalisme, de la propriété bourgeoise des moyens de production, pour la création de la propriété socialiste des moyens de production et la construction du socialisme, pour les buts du communisme.

5.

Dans la lutte idéologique, la lutte pour la compréhension des termes "démocratie", "État démocratique", "rapports démocratiques" joue un rôle essentiel. Dans cette dure lutte idéologique, la tâche du Parti communiste, c'est d'élaborer le caractère de classe du terme "démocratie" sur le plan historique, mais avant tout à l'aide des rapports actuels, et de démontrer que derrière le semblant de "rapports démocratiques" de l'Allemagne d'aujourd'hui, il y a la réalité de la dictature de la bourgeoisie, de l'impérialisme allemand. Contre toutes les diffama-

tions anti-communistes, révisionnistes et opportunistes, il s'agit de montrer l'unité de la dictature du prolétariat et de la démocratie socialiste, de propager aussi concrètement que possible les traits distinctifs de la démocratie socialiste, qui est assurée par la dictature du prolétariat, comme véritable démocratie pour la classe ouvrière et pour de larges masses d'autres travailleurs et travailleuses.

6.

Sur la base d'une vaste lutte idéologique théorique et programmatique menée autour des questions de fond des systèmes économique et politique, le Parti communiste utilise tout l'inventaire des instruments de la science de la stratégie et de la tactique qui est ressorti de l'histoire du mouvement ouvrier mené à la manière communiste, pour apporter une orientation stratégique et tactique sur une base programmatique théorique claire dans les luttes concrètes du prolétariat et d'autres couches en luttant contre le révisionnisme et l'opportunisme.

Là, le point de départ stratégique du Parti communiste est que dans l'Allemagne impérialiste hautement industrialisée, il ne peut pas y avoir de chose intermédiaire entre la dictature de la bourgeoisie et la dictature du prolétariat, que la révolution prolétarienne est à l'ordre du jour sur le plan historique, que la révolution prolétarienne ne peut être réalisée avec succès qu'à travers le soulèvement armé du prolétariat, qu'avec elle, la démocratie socialiste est gagnée par les armes, la construction du socialisme avance et la dictature du prolétariat est assurée et rafermie.

7.

Pour contrer la démagogie des idéologues bourgeois et pour rendre nettement visible la réalité de la démocratie socialiste sous la dictature du prolétariat, la tâche du Parti communiste consiste à démontrer - face à toutes les promesses creuses sur la "démocratie" et "l'égalité des êtres humains", qui seraient prétendument réalisées par la république bourgeoise, mais qui, quand elles existent, n'existent que partiellement, de manière tronquée, et conditionnée par la pression des luttes des masses -, que la dictature du prolétariat aura le souci de réaliser immédiatement

ment sur le plan juridique de telles promesses démocratiques bourgeoises - telles que la liquidation immédiate de toute inégalité juridique entre l'homme et la femme ou de toute inégalité juridique entre des êtres humains de différentes nationalités, etc. -, et qu'un trait distinctif de la démocratie socialiste est que non seulement les conditions préalables juridiques, mais justement qu'avec elle, les conditions préalables matérielles sont aussi créées, pour ne pas instaurer l'égalité des droits des êtres humains seulement de manière formelle, mais pour réaliser avant tout aussi pas à pas la véritable égalité dans la vie de tous les jours, comme l'histoire plus que trentenaire de l'Union soviétique socialiste de Lénine et de Saline l'a démontré dans la pratique.

8.

Sur cette base, il en résulte la tâche consistant à mener avec des principes de tactique corrects une lutte démocratique englobant beaucoup de domaines, pour démasquer la gueule anti-démocratique de l'impérialisme allemand et sa démagogie pseudo-démocratique, pour défendre des droits démocratiques gagnés de haute lutte et, si possible, pour les élargir, pour créer dans la classe ouvrière et chez les couches alliées une vaste conscience, qui ne voile pas le caractère de classe de la démocratie bourgeoise, qui porte en elle le germe de l'idée de la démocratie socialiste et de la répression dictatoriale prolétarienne de la réaction. C'est la tâche du Parti communiste que de briser l'autorité de la bourgeoisie sur les questions de la "démocratie", de la lutte démocratique.

9.

Là, dans les luttes politiques concrètes, que ce soient des luttes quotidiennes économiques-politiques ou des luttes pour des revendications démocratiques allant plus loin et plus profond, il est décisif d'élaborer l'antagonisme à l'encontre de cet État et de la classe dominante bourgeoise, à l'encontre de l'impérialisme allemand, de déclarer la guerre à tout réformisme et de rendre nettement visible que les succès, et les concessions de la classe dominante, sont le résultat de la lutte dure, sont souvent aussi combinées à des manœuvres démagogiques de la classe dirigeante, et ne sont absolument pas une "preuve" de la prétendue possibilité de réformer le système impérialiste. Tout au contraire, l'intervention dans les luttes quotidiennes, et quand cela est possible, leur direction, en particulier pour ce qui est des luttes démocratiques, ne doivent être considérées comme pleines de succès que si l'on parvient à montrer les contradictions de classes irréconciliables de ce système et à apporter la perspective de la révolution prolétarienne surtout dans la classe ouvrière. Les communistes doivent utiliser les luttes dé-

mocratiques comme points d'attache pour relier le travail légal au travail clandestin, comme couverture et comme renforcement du travail clandestin pour la préparation révolutionnaire du prolétariat à la révolution socialiste.

10.

Pour amener les luttes des masses aux positions de la révolution prolétarienne, il est nécessaire aussi de relier ensemble concrètement et de manière réaliste les divers fronts et les vastes tâches de la lutte démocratique, de relier la lutte pour les droits de la classe ouvrière dans une lutte ne semblant être "qu'économique" à la lutte démocratique contre tout racisme et tout nationalisme, contre la fascisation d'État et les bandes nazies, contre le bellicisme et les falsifications de l'histoire ainsi qu'à la lutte démocratique internationaliste pour le soutien de la classe ouvrière internationale et de la lutte des peuples opprimés. Même dans la lutte démocratique, les forces communistes forment la partie poussant de l'avant, la plus conséquente et voyant le plus loin des masses en lutte qui, même dans les formes de lutte n'acceptent aucune sorte de concessions à l'idéologie du légalisme et du pacifisme, mais qui, bien au contraire, sortent autant que possible du cadre de la légalité de l'impérialisme allemand même dans la lutte démocratique, pour se servir de la lutte démocratique comme d'une école de la lutte de classe, et pour rassembler des expériences dans la lutte violente et clandestine contre cet appareil d'État et en faire profiter à d'autres. Ce faisant, il s'agit surtout que la classe ouvrière et les autres couches alliées, grâce à leurs propres expériences de lutte, gagnent de plus en plus de clarté sur le caractère de la dictature de la bourgeoisie et sur la nécessité de détruire son appareil d'État, deviennent conscientes de la nécessité de la réalisation des slogans "Prolétaires de tous les pays, unissez vous!" et "Prolétaires de tous les pays et peuples opprimés, unissez vous!" et qu'à l'aide de leur propre expérience, elles contrôlent et reconnaissent comme correcte la conception propagée par le Parti communiste. Sans avoir soi-même une vaste expérience de la lutte économique et politique, il est impossible de se rapprocher de la révolution prolétarienne, de la préparer et de la réaliser de façon consciente et organisée.

11.

Là, un défi particulier lancé au travail tactique, ferme sur les principes des cadres du Parti communiste, c'est d'aller vers les masses les plus profondes, même dans des organisations de masses bourgeoises contre-révolutionnaires, de mener, en partie de façon camouflée, en partie ouvertement avec le risque de l'exclusion, de l'arrestation et de la condamnation, la lutte économique et démocratique

sous toutes ses formes de telle manière que les illusions sur le caractère de telles organisations de masses soient détruites et que des formes indépendantes d'organisation deviennent compréhensibles en tant que tâche effective, et pratiquement nécessaires pour une aussi grande partie que possible de leurs membres.

12.

Tandis que le Parti communiste soutient systématiquement l'apparition et le renforcement sous sa direction d'organisations syndicales et démocratiques conséquentes sous des formes diverses, ses cadres travaillent aussi, en partie de façon camouflée, en partie ouvertement, dans des organisations, des comités et des unions pour l'action non-réactionnaires, avec des buts spécifiques, pour soutenir avec force dans la pratique des revendications et des luttes justes, pour faire avancer le travail sur le contenu et pour propager, défendre et soumettre à la discussion d'une façon bien réfléchie les idées du communisme, et cela de telle manière que la cause de la révolution prolétarienne aille de l'avant dans l'ensemble. Ceci ne signifie ni ce qui constitue le danger principal - se dépenser entièrement dans la lutte autour de questions démocratiques particulières, ni prendre une attitude sectaire telle, qu'il devient plus facile pour les opportunistes et les réformistes dans de telles organisations d'isoler les cadres communistes et de les exclure en tant "qu'éléments nocifs à la lutte". Autrement que pour la participation au travail dans des organisations de masses contre-révolutionnaires, la participation au travail dans de telles organisations qui ne sont pas contre-révolutionnaires n'est pas une "mise à profit" de possibilités pour la propagande communiste, mais un soutien exemplaire, tant que, et pour autant que, ce travail sert dans le sens le plus large du terme la lutte contre l'impérialisme allemand et contre le système impérialiste mondial.

13.

Là, le critère décisif pour la participation des cadres du Parti communiste à des luttes justes des masses, à la lutte économique et politique contre l'impérialisme allemand est toujours que l'implantation dans les parties les plus avancées de la classe ouvrière et d'autres couches est poussée plus avant pour vraiment y répandre et y ancrer l'idée de la révolution prolétarienne, de la cause du communisme, et pour rendre ainsi réalité que les luttes quotidiennes et les luttes démocratiques soient elles-mêmes menées de façon conséquente, et pour qu'elles deviennent avant tout des courroies de transmission dans la lutte pour l'approche, pour la préparation et pour la réalisation de la révolution prolétarienne.

★

III^e partie:

La révolution socialiste violente du prolétariat et des questions de la lutte armée et du soulèvement armé

1.

L'édification de la dictature du prolétariat et le but du communisme nécessitent la révolution violente du prolétariat, la destruction violente de l'appareil d'État bourgeois de haut en bas.

2.

L'orientation du Parti communiste et du prolétariat ayant une conscience de classe et organisé vers la lutte armée, le soulèvement armé et la guerre civile, en tant que conclusion tirée de l'ensemble des luttes de classes de l'histoire, et comme quintessence de l'ensemble de l'expérience des révolutions sous la direction de la classe ouvrière et de son Parti communiste dans tous les pays du monde, voilà notre position de fond inébranlable.

3.

Un trait essentiel de la préparation de la révolution socialiste, c'est que le rôle clarifiant, libérateur de la violence du prolétariat et de la lutte armée du prolétariat doit être pleinement et entièrement compris et propagé.

4.

La théorie de la "voie pacifique" ou de la "possibilité de la voie pacifique", en tant que position centrale du révisionnisme et de l'opportunisme, est une position contre-révolutionnaire, qui doit être résolument combattue et détruite dans toutes ses variations.

5.

Faits sur des bases scientifiques, en mettant en valeur l'ensemble des expériences de la lutte armée et de soulèvements armés, la préparation et la réalisation du soulèvement armé contre l'impérialisme allemand et toutes les forces réactionnaires et contre-révolutionnaires forment la partie centrale de la préparation de la révolution socialiste, du rôle civilisateur, apportant la conscience et organisateur du Parti communiste. Du fait que les ouvrières et les ouvriers et la masse des autres travailleurs et travailleuses en Allemagne se trouvent face à un appareil d'État impérialiste unifié, hautement centralisé, le Parti communiste met fondamentalement le cap sur la voie militaire de la révolution

d'Octobre, c'est-à-dire préparer et réaliser le soulèvement armé dans les villes (sans exclure que dans des situations historiques spéciales, de puissantes forces armées du prolétariat puissent lutter dans les campagnes aussi - avant le soulèvement armé dans les villes).

6.

L'art de la préparation et de la réalisation du soulèvement armé nécessite la lutte pour l'hégémonie du prolétariat, l'orientation stratégique et tactique correcte du prolétariat à l'égard de tous ses partenaires alliés, l'approche correcte de l'ensemble des luttes quotidiennes contre l'exploitation et l'oppression, qui doivent être liées et subordonnées à la lutte pour la révolution socialiste et au soulèvement armé.

7.

Le soulèvement n'est pas une conspiration militaire ni le coup d'État d'une minorité, mais, au contraire, c'est une affaire des plus profondément démocratique des larges masses. Pour être un succès, le soulèvement doit ne pas seulement toucher l'avant-garde et les parties du prolétariat ayant le plus de conscience de classe, il doit s'appuyer au contraire sur la large masse du prolétariat, il doit être porté par l'élan révolutionnaire, par la sympathie de la majorité des masses exploitées.

8.

Là, le point de départ, c'est que le soulèvement armé ne sera pas la victoire de 99% de la population contre 1% de la classe de la bourgeoisie allemande, c'est qu'il prendra au contraire la forme d'une gigantesque guerre civile des masses laborieuses exploitées, menées par le prolétariat socialiste contre la bourgeoisie, qui, elle, s'appuiera sur des parties non négligeables de la population (excitées et liées à l'impérialisme allemand par des fils matériels et idéologiques) venant de toutes les classes et de toutes les couches, y compris en assez grand nombre les parties corrompues de la classe ouvrière, l'aristocratie ouvrière. Dans ces batailles de classes, la lutte pour la neutralisation de forces hésitantes joue aussi un rôle essentiel.

9.

La lutte contre l'armée et autres formations armées de l'impérialisme allemand n'est pas une lutte "pour gagner" ces forces à sa cause, mais une lutte pour détruire et anéantir l'ensemble des forces armées de l'impérialisme allemand. Bien que la lutte pour la neutralisation ou carrément pour gagner à sa cause des parties des membres des forces armées de l'impérialisme allemand soit une partie prenante importante de la préparation et de la réalisation du soulèvement armé du prolétariat socialiste et de ses alliés, elle ne peut cependant jamais remplacer la guerre civile, le soulèvement armé victorieux du prolétariat socialiste, jamais réformer ou neutraliser le noyau et la structure des forces armées de l'impérialisme allemand. De la tâche de la destruction violente de l'appareil militaire de l'impérialisme allemand et de la réalisation de la guerre civile révolutionnaire, il ressort la nécessité d'édifier déjà avant le soulèvement armé des formations armées et des milices du prolétariat et des masses exploitées (comme formes embryonnaires de l'Armée rouge régulière plus tardive).

10.

La planification scientifique systématique de la préparation et de la réalisation offensive du soulèvement armé, jusqu'à la fixation précise du moment, de la répartition des forces du soulèvement, et de succès à gagner par les armes chaque jour et d'heure en heure, pré-suppose qu'il faut savoir que la réalité des luttes de classes connaît aussi des explosions armées spontanées massives, des révoltes et des révolutions imprévues, que le Parti communiste ne refuse en aucun cas, qu'il soutient au contraire au maximum, et en luttant pour en prendre la direction.

11.

Pendant que le Parti communiste met fondamentalement le cap sur une victoire de la révolution socialiste armée par le biais du soulèvement armé et de la guerre civile du prolétariat socialiste avant le déclenchement d'une guerre impérialiste des impérialistes allemands, il doit aussi prendre en compte de façon réaliste la possibilité de préparer et de réaliser la lutte armée et le soulèvement armé

en relation avec la lutte contre la guerre impérialiste des impérialistes allemands. Il s'agit là de mettre en valeur l'ensemble des expériences de tactique, avant tout du Parti bolchevik de Russie au sujet de la "fraternisation des soldats au front", mais aussi des actions communes de forces armées révolutionnaires d'autres pays, et de les appliquer aux conditions de l'Allemagne, de combiner des formes de la lutte de guérilla et partisane avec la préparation de la transformation de la guerre impérialiste en une guerre civile, avec la préparation du soulèvement socialiste du prolétariat.

12.

La préparation et la planification systématique de la lutte armée du prolétariat socialiste nécessite aussi, longtemps avant le sou-

lèvement victorieux, le soutien de combats spontanés violents et armés contre l'impérialisme allemand. Notre lutte contre les disciples de la "terreur individuelle" n'est pas basée sur un "refus moral", mais sur la considération idéologique et tactique fondamentale que ce n'est pas "l'adoration du spontanéisme" d'individus détachés des hommes et des femmes qui travaillent qui participe à rendre le prolétariat conscient et à son organisation, mais que cette "adoration" éloigne et détache des forces orientées de façon révolutionnaire de la tâche décisive de la préparation systématique de la révolution socialiste. La voie des partisans de la "terreur individuelle" n'est pas du tout, mais pas du tout, une voie pour détruire l'appareil d'État de l'impérialisme allemand, en premier lieu son appareil militaire, mais doit bien plus - en

liaison étroite avec des conceptions réformistes et révisionnistes à l'égard du prolétariat - tourner à la résignation et à la démoralisation.

13.

Notre ligne sur la lutte armée, pour la préparation et la réalisation du soulèvement armé et de la guerre civile du prolétariat socialiste est une partie indivisible de notre ligne de la création et du renforcement d'un Parti communiste, qui doit être construit dès le départ, dans sa construction, dans sa structure et dans son travail, en luttant contre la terreur sanglante de l'impérialisme allemand et pour la direction de la lutte armée du soulèvement et de la guerre civile du prolétariat socialiste.

★

- ★ **Oeuvres de Marx, Engels, Lénine et Staline – disponibles en différentes langues,**
- ★ **Ecrits du communisme et de l'Internationale communiste,**
- ★ **Romans prolétariens-révolutionnaires et littérature antifasciste et anti-impérialiste,**
- ★ **"Rot Front" – l'organe théorique semestriel de "Gegen die Strömung" – Organisation pour l'édification du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne,**
- ★ **Tracts mensuels de "Gegen die Strömung",**
- ★ **"Bulletin pour l'information des forces marxistes-leninistes et révolutionnaires de tous les pays", qui contient des excerpts et sommaires des publications de "Gegen die Strömung" et paraît quatre fois par an en turc, français, anglais, espagnol et italien.**

Contact:

Library Georgi Dimitroff

Koblenzer Str. 4,
60327 Frankfurt/M.,
Fax: 069- 73 09 20

*E-Mail: BuLaGDimi@aol.com

*[http://members.aol.com/
bulagdimi/gds.htm](http://members.aol.com/bulagdimi/gds.htm)

*(Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays)

Horaires d'ouverture:

Mercredi à vendredi
de 16h30 à 18h30,
samedi de 10h00 à 13h00,
lundi et mardi: fermé

Vertrieb für inter- nationale Literatur

Brunhildstr. 5, 10829 Berlin,

Ouvert:

samedi de 11h00 à 14h00